

9 - Chœur

il s'appelle comment ce putain de film où toutes les maîtresses d'un homme viennent à son enterrement... il est mort, là, et les femmes qu'il a aimées se racontent les récits de ses multiples passions... merde... j'oublie le titre... un bon film pourtant... Truffaut ou Godard... enfin, cette époque... Nom de dieu, la mémoire, la mémoire, incapable de trouver le titre...

*jette au feu tous tes étés, tu te rapproches enfin de la surface. Tu vas savoir...*

et le mort... qui joue le mort ?... Léaud ou Belmondo... vous voyez... ce genre d'acteur... ou bien Trintignant... non, un gars moins célèbre, Charles Denner, peut-être, je ne sais plus, je me souviens juste de Brigitte Fossey dans le rôle de l'une des maîtresses, et de Nathalie Baye... ah, putain... un bon film pourtant... je n'aurai pas cette chance, moi, un bataillon de veuves explorées entourant la tombe, et moi, pépère, allongé, zieutant une dernière fois sous leurs jupes courtes, non, il n'y aura que Clotilde, et encore, les yeux secs, Clotilde, les yeux secs

ils fabriquent maintenant des bières hi-tech, de vrais bijoux, avec capteurs intégrés reliés à systèmes d'alarme wi-fi. Autonomie des batteries garantie durant 20 jours. Fiabilité optimale. Si pour une raison ou une autre le cœur devait se remettre à battre, les capteurs hypersensibles déclenchent l'alarme. Une société spécialisée dans les réveils post-mortem vérifie 24h/24 l'état des trépassés. Ils s'engagent sur une intervention dans l'heure, avec pelleuse dans le cas peu probable où le réveil interviendrait après inhumation. Et ils ont pensé à tout : la capture de la reprise des signaux vitaux libère automatiquement une réserve d'oxygène dans le cercueil. Modèle musical en option avec un choix de mélodies parmi un catalogue de plus de 15 000 références.

j'ai entendu dire que la croyance en l'âme serait une illusion entretenue par le langage, c'est parce que l'on dit « je » que l'on s'interroge sur ce qu'englobe cette première personne du singulier. Y'en a qui cogitent dur, non ?

*jette au feu tes rêves, tes sourires, les levers de lune, les mélées et les voix...*

conneries, tout ça, conneries de conneries. On parle par peur du silence

imaginer l'au-delà comme une béatitude perpétuelle ça ne me donne pas vraiment l'envie de mourir

j'ai lu la bible, j'ai lu le mahabharata, le coran, des traités talmudiques et soufies, j'ai lu le pop vuh, le livre des morts tibétains, j'ai lu les récits de dizaines d'anthropologues, j'ai lu plusieurs dictionnaires des religions, « l'Histoire des croyances et des idées religieuses » de Mircéa Eliade

on m'a dit que la séparation du corps et de l'âme était un concept historiquement dépassé, une sorte de vieille idée, héritée des grecs, entretenue par le christianisme et totalement réfutée par la psychanalyse et l'évolution de la pensée sur l'homme. Je ne vois pas en quoi les conneries de Freud sur les pervers et les maniaques sexuels remettent en question l'existence de l'âme

*jette au feu tes efforts, tes instants furtifs, tes peines et tes bontés*

il y a un truc que je n'ai jamais bien compris, j'ai des excuses, je n'ai pas fait ma communion, est-ce que quelqu'un peut m'expliquer le truc du jugement dernier ? D'un côté, j'entends qu'après la mort, c'est paradis, enfer ou purgatoire en fonction de la pureté de chacun. Mais d'un autre côté il y a cette histoire de morts ressuscités, de tombeaux ouverts et de jugement. Alors, le paradis, j'irai tout de suite ou il faudra attendre ?

j'ai lu les mystiques médiévaux, Saint-Augustin, Bède le vénérable, Saint-Thomas d'Aquin, Maître Eckhart, Luther et Calvin, la Réforme, la Contre-Réforme

un ami tient comme décisive la preuve de l'âme apportée par Descartes dans ses méditations métaphysiques. En gros Descartes finit par douter de tout, du monde, des informations recueillies par ses sens, de l'existence des autres hommes, de son corps. La seule chose dont il ne peut douter c'est de lui-même, puisque justement il se pose des questions. Cet ami me rebat les oreilles avec Descartes, avec la preuve par le solipsisme. Enfin ! C'est tout con comme idée, non ? Une évidence, il n'y a pas de quoi en faire un bouquin...

*jette au feu tes oreilles nues, ton regard égaré, la découpe de ta chair et la panique de ta langue*

j'ai lu des traités de chamanisme, de confucianisme, de bouddhisme, de taoïsme et de zoroastrisme. Et bien j'aurais mieux fait de lire un bon polar ou d'aller au cinéma. Je ne sais toujours pas ce qui se passe après la mort...

pour un bouddhiste, la pire malédiction c'est de renaître. Il faut l'accompagner, lire durant 49 jours le Pop Vuh à son oreille, histoire de permettre au mort de ne pas se réincarner

la sainte trouille des questions sans réponse qui se noie dans un imbroglio de croyances, de codes, rites, dévotions, sacrifices, textes, cérémonies, mortifications, extases, contritions, bulles, versets, lois, règles, idoles, icônes, statuaire, genuflexions, adorations, soumission, foies, convictions, mysticisme, catholicisme, protestantisme, orthodoxie, chrétienté, islamisme, judaïsme, bouddhisme, hindouisme, animisme, monothéisme, polythéisme, sectarisme, ismaélisme, coranique, crucifixion, saint suaire, bois sacré, Satan, saintes huiles, cathédrales, temples, mosquée, synagogues, Hōryū-ji, pyramide de Gizeh, Notre-dame, place Saint Marc, stupâ Pra Chedi Chai Mongkon, Barabudur, Sagrada Família de Barcelone, ziggourat d'or, gourdes en plastique made in Lourdes, météorite de Jérusalem, véritables fragments de la Sainte Croix, statues de l'Île de Pâques, Ron Hubbard, grand gourou, sectes par milliers, comète sacrée et tutti quanti. Cela ne vous dit rien, hein ! Jamais entendu parler ! Et les antagonismes ! Les motifs à querelles ! Et l'histoire de votre civilisation ! Vous ne la connaissez pas ? Ça ne vous dit rien, l'histoire ? Les religions qui naissent, disparaissent, croissent, se ratatinent en sociétés secrètes. Et plus le dogme se complique, mieux c'est. *C'est aux chrétiens une occasion de croire, que de rencontrer une chose incroyable*, jamais entendu cette citation ?

c'est froid comme ambiance, c'est gris, tu ne trouves pas, qu'est ce que c'est triste !, ils pourraient faire un effort, je ne sais pas moi, mettre un peu de couleur ou des fenêtrons. Déjà, quand tu viens ici, tu n'as pas le moral, mais après il n'y a plus qu'à s'en tirer une. Oh, pardon, je ne pensais pas à elle

j'en déduis que pour un bouddhiste la vie est la punition de la mort et non l'inverse, tu comprends quelque chose à ça ?

*jette au feu les pensées, la réflexion, le plaisir et la grande lumière qui nimbe les êtres*

au prix que ça coûte, ils pourraient mettre un fond musical, un requiem par exemple, ça aurait de la gueule quand même, un requiem en soutirine

et voilà, tout est achevé, comme disait l'autre

PUTAIN TU M'ENTENDS ? PUTAIN VOILA CE QUE L'ON DEVIENT, UN OS À RONGER, PUTAIN, ON SE FAIT CHIER, ON EN CHIE, ON S'EMMERDE, ON N'ARRIVE À RIEN D'AUTRE QU'À ÇA, UN PUTAIN D'OS, PUTAIN

pas forcément le requiem de Mozart d'ailleurs, il est archi-connu, on le trouve à toutes les sauces. Le requiem de Mozart est aux enterrements ce que les Quatre Saisons sont aux musiques d'attente téléphonique. Non, pas Mozart, il y a de très beaux requiem en dehors du sien, Fauré par exemple

*tous les jours vont à la mort, le dernier y arrive*, a dit... ? Allons qui a dit *Tous les jours vont à la mort, le dernier y arrive* ? Allez, faites un effort, c'est simple pourtant, c'est même une citation classique, personne ne voit ? Bon, tant pis

moins tarte à la crème, le requiem de Fauré, pas trop lourd ni dramatique, sauf dans *l'Introit* évidemment, et il finit sur un *In paradisum* apaisé, on croirait entendre le frou-frou des ailes des anges, je ne sais plus quand il a été composé, fin dix-neuvième ou début vingtième, il faudra que je pense à vérifier en rentrant

*jette au feu ta cargaison impuissante, jette le rappel des ombres glissantes, jette le chant incandescent*

à ce propos... ça dérange quelqu'un si je m'en grille une ?

les choses changent quand même, je croyais pas qu'un curé accepterait de dire une messe pour elle, elle n'a même pas fait sa communion, je crois, et puis, je pensais que l'église n'aimait pas les suicidés... quoi chut ?, c'est un secret pour personne, pourquoi tu me dis de me taire

le corps et l'âme, je rigole doucement, le corps et l'âme, elle est bien bonne celle-là

allez, je vous donne une seconde chance, c'est le même auteur. Qui a dit *Tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant* ? voyons, le même auteur, vous savez celui qui a dit *Tous les jours vont à la mort, le dernier y arrive*, alors, personne, allez, c'est vraiment très simple, un auteur, français, je donne des indices, français, XVI ème, ça devient trop simple, Michel de son prénom, personne ne voit, c'est incroyable, incroyable, de mon temps on apprenait ça par cœur à l'école, je suis sidéré, proprement sidéré

la mort, la mort, tout le monde meurt un jour, non ?, ma mère est morte, mon père est mort, même le Christ est mort, je vais mourir moi aussi, on va tous y passer, parfois j'ai envie d'être un putain d'animal qui ne comprend rien à rien, on est bien trop compliqués, c'est ça notre problème

je suppose que le nom de Montaigne ne dit rien à personne, Michel Eyquem de Montaigne, 1533-1592, *Philosopher, c'est apprendre à mourir*, ça non plus, ça ne dit absolument rien à personne, n'est-ce pas ?, c'est du joli, volontaire, c'est les Essais. Evidemment, dès qu'il s'agit de faire un effort il n'y a plus beaucoup de volontaires, c'est révoltant, vraiment, révoltant, ils me font rire les professeurs lorsqu'ils déclarent que le niveau ne baisse pas, laissez-moi rigoler, je ne me retiens que par respect mais il y a de quoi se retourner dans sa tombe, là, vraiment

les rites mortuaires me fascinent, pourquoi ici on enterre alors qu'ailleurs on brûle ou on laisse le corps se faire dévorer par les rapaces et les charognards, et je ne parle même pas des embaumements, des momies, et des différentes sous-catégories de chaque rite. Rien que pour l'enterrement on pourrait y passer des jours : face contre terre, face vers le ciel, avec ou sans vêtements, avec ou sans bijoux, et les offrandes, les sacrifices, les paupières cousues ou maintenues de force ouvertes, chaque civilisation a développé ses propres coutumes. Sans doute le moment est mal choisi pour en parler, mais on apprend beaucoup d'un peuple juste en observant la manière dont il traite ses morts

mon père... mon père... pourquoi m'as-tu abandonné ?

ce n'est pas de la mort dont on a peur, ce sont des morts

des fois, je me dis que je parle uniquement pour éviter d'avoir à penser

il me semble que le langage et l'écriture ont à voir avec la mort

*jette au feu le reste du chemin, les portes des labyrinthes s'entrouvrent, tu vas te purifier à la fontaine brûlante*

vous connaissez Dante Gabriel Rossetti ? c'est un peintre et poète anglais, l'un des initiateurs du mouvement préraphaélite... Enfin, bref, on s'en fout un peu, je pense à lui à cause d'une histoire incroyablement éprouvante. Il est inconsolable, il écrit des vers et des vers sur cette rite, il remplit un cahier entier de poèmes qu'il ne fait lire à personne. Il ne veut les offrir qu'à elle, sa muse défunte. Le poète exploré aiguillonné par le chagrin écrit son chef-d'œuvre... Vous voyez le genre. Le jour de l'enterrement, il place avec dévotion ses carnets dans le cercueil. On boucle, on creuse, on enterre, on rebouche. Point

je ne sais pas vraiment s'il est nécessaire de parler autant devant la mort

*jette au feu la caresse de ton front, l'épuisement du chagrin, la clarté de ta joie*

Attendez, je n'ai pas fini l'histoire de Rossetti. Les mois passent et il faut croire que la douleur s'estompe. Vous savez ce qu'il fait, l'inconsolable poète ? Il fait déterrer son épouse pour récupérer le cahier. Là où elle était, elle n'avait pas vraiment besoin de lecture, n'est-ce pas ? Il publie ensuite ces inédits qui connaissent un grand succès. Un sacré gaillard, ce Rossetti, non ?

si on veut être sincère, vraiment sincère, dès qu'on réussit à soulever un coin du voile on ne comprend rien à ce qu'il y a en dessous, non ?

vraiment ? je peux fumer ? quelqu'un a du feu ?

alors, on peut dire mort, défunt, disparu, trépassé, macchabée, cadavre, corps, feu, reste, décédé, expiré, succombé, on peut employer des métaphores, dire exuvie ou enveloppe, on peut aussi dire dépouille